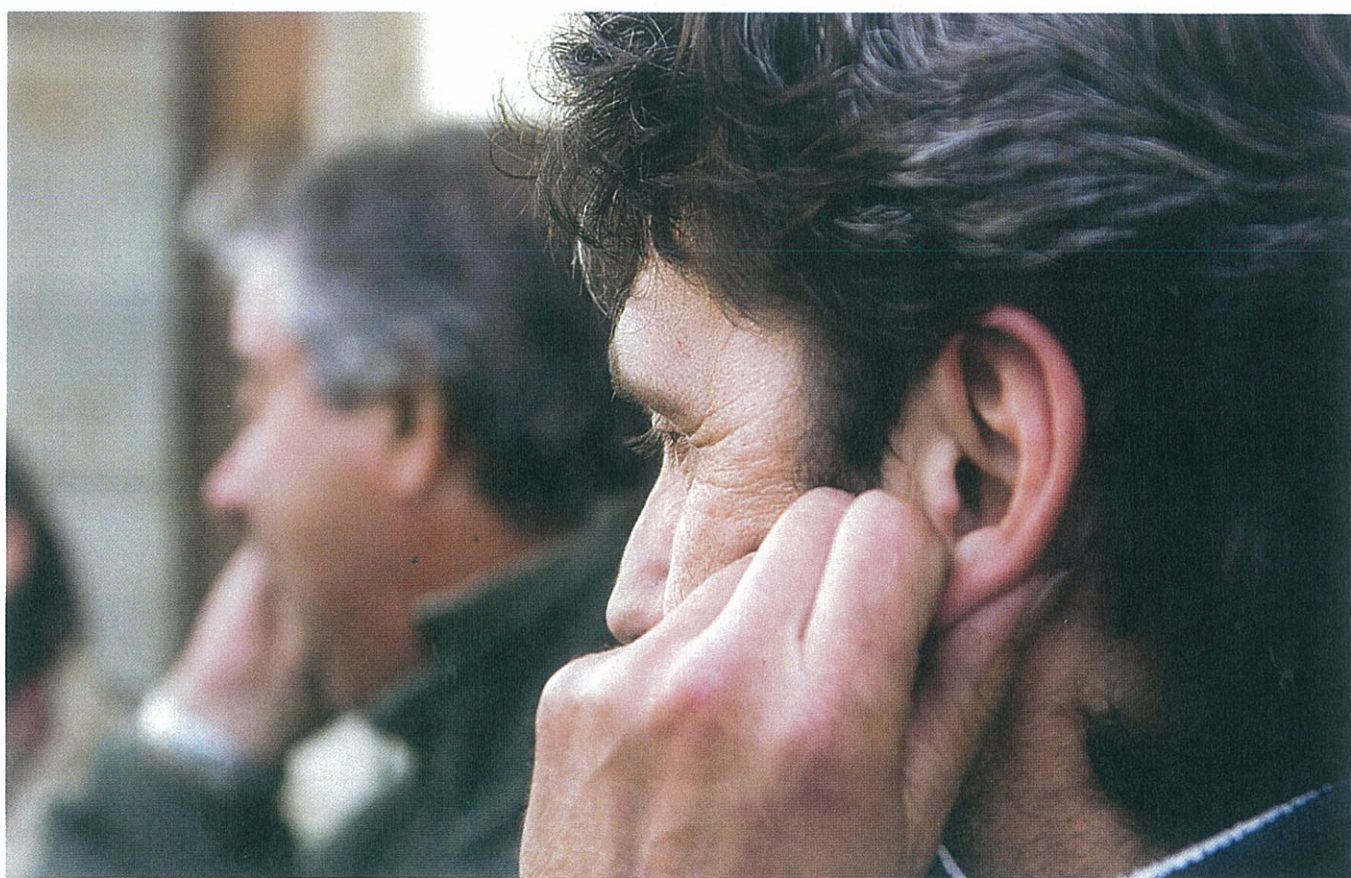


## U CANTU IN PAGHJELLA

# Patrimoine immatériel de l'humanité



Caractéristique de la tradition orale insulaire, *a paghjella*, ce chant interprété à trois voix, est menacé de disparition. La menace résulte de l'association dangereuse d'un départ toujours massif des jeunes vers le continent et de la diminution des locuteurs de la langue corse. Une tradition orale s'éteint dès qu'elle n'a plus d'écoute. C'est à cette chronique d'une mort annoncée par l'association *Per un cantu in paghjella* que s'oppose désormais l'Unesco.

TEXTES : MARIE-JOSEPH ARRIGHI-LANDINI - PHOTOS : JEAN HARIÇALDE

Étrange et puissante *paghjella*. Trois voix s'y mêlent, y emmêlent leurs mélismes pour donner corps à un seul chant. *A siconda* entame le chant. Elle donne le ton et la mélodie principale. *U bassu* entre ensuite pour l'accompagner et la soutenir d'un simple bourdon si son chant est riche en mélismes, ou lui apporter ses ornements. Enfin arrive *a terza*, la voix haute, qui enrichit le tout dans un parcours qui semble solitaire et qui pourtant reste solidaire. D'une union qui relève de la communion naît la *paghjella*. La justesse de ces voix qui chantent des mélodies différentes, l'harmonie qui s'élève parfois en une quatrième voix que l'on croirait venue du